

FEUILLETON DU SAMEDI

## LE FILS DE L'ASSASSIN

DEUXIÈME PARTIE

II — BRAVES GENS

(Suite.)

Gilbert, inquiet, voulait envoyer chercher un médecin ; mais elle s'y opposait.

— Non !... Je t'ai !... Cela va se passer...

Et, peu à peu, le calme revint en effet, et elle put jouir du bonheur qu'éprouvait Gilbert devant les gâteries de sa mère, tous les embellissements apportés à sa chambre, son cabinet meublé comme un oratoire du moyen âge, son petit salon orné de choses exotiques, avec les collections qu'il avait rapportées amoureusement arrangées.

— Alors cela te fait plaisir ?

Elle lui demandait cela en lui montrant successivement chaque chose. Il disait comme son père :

— C'est une folie... c'est trop...

Mais elle déclarait que rien n'était trop riche, trop beau pour son fils...

— Et moi, fit-elle en l'entraînant auprès d'elle sur un divan, tu dois me trouver bien vieille ?

— Oh ! maman !

Elle l'était en effet, mais cela ne se voyait pas en ce moment ; le bonheur la rajeunissait. Cependant, à force de l'examiner, Gilbert ne pouvait s'empêcher de remarquer combien ses yeux avaient pâli, ses yeux noirs jadis et maintenant d'une clarté douce, comme si les larmes leur avaient enlevé l'intensité de leur couleur. Et puis, comme sa coiffure se défaisait un peu, il distinguait, aux tempes, de gros paquets blancs...

Il l'embrassa longuement et ils demeurèrent quelques minutes silencieux. Puis :

— Moi, dit-il, je te vois toujours ainsi.

Il montrait une photographie de femme brune, svelte, d'une beauté sémillante, placée sur sa table dans un cadre en fer ajouré.

— Tu te souviens quand j'étais tout petit et que tu venais me chercher au collège Monge ?...

Si elle se souvenait ?... Ah ! Comme elle aurait voulu revenir à cette époque délicieuse où elle n'avait pas besoin d'acheter quelques mois de bonheur par de longues années de séparation !...

— Et père ? demanda Gilbert.

— Je te l'ai dit, il a été retenu, au dernier moment, par une affaire importante. Il arrivera ce soir, nous irons le chercher à la gare.

— Pauvre père ! Va-t-il enfin se reposer ?

— Oui, l'année prochaine, sans doute.

Et elle lui expliquait que l'on touchait au but, que les trois cent mille francs nécessaires pour produire douze mille francs de rente étaient presque amassés... lorsqu'elle fut interrompue par un bruit léger, la porte de l'entrée qui s'ouvrait, puis se refermait très doucement...

— Mon Dieu ! bégaya-t-elle, mais il n'y a que ton père qui ait une seconde clef...

La porte du petit salon s'ouvrit alors brusquement, et une bonne voix cria :

— Ah ! ah ! je vous y prends !... Flagrant délit !... Ces pauvres maris ne peuvent arriver quelques heures plus tôt sans trouver la place prise ?...

Père ! cher père !

Et Gilbert se jetait fougueusement dans les bras de son excellent homme de père, qui s'était cru d'abord assez solide pour plaisanter et qui, maintenant qu'il sentait le cœur de son fils battre contre le sien, se mettait tout bêtement à pleurer.

M. Morel était un homme de moyenne taille, avec un visage fin et bienveillant, ayant la tournure d'un petit commerçant dont les affaires ont réussi.

Ses traits simples, un peu empâtés, n'offraient rien de spécial ; mais ses yeux gris, doués d'une extraordinaire mobilité, s'éclairaient parfois de lueurs violentes, et il semblait alors un tout autre homme, un homme un peu étrange, d'un caractère supérieur.

Un observateur qui l'eût vu dans ces moments ne l'aurait plus pris pour un bon petit commerçant et aurait aisément deviné un mystère dans sa vie.

Gilbert n'avait jamais vu dans son père que l'être le meilleur qu'il connaît, se sacrifiant au bonheur des siens, ne travaillant que pour eux, et avec une adorable simplicité, sans qu'on l'eût jamais entendu se plaindre de la vie d'isolement qu'il menait.

— Tu sais, dit Gilbert calmement, que je gronderai mère si elle te laisse repartir, j'en ai assez de tes voyages, je te garde !

— Nous sommes d'accord, cher enfant. Encore six mois de besogne, et je prends ma retraite.

— Non, tout de suite.

M. Morel secoua la tête :

— Je suis un homme méthodique ; il me manque dix à douze mille francs, ils seront gagnés à la fin de l'année. Et je te jure bien qu'ensuite on ne me ferait pas repartir pour des millions ! As-tu un long congé ?

— Je ne sais pas encore ; j'ai simplement une permission pour commen-

cer. J'aurais droit à un long congé, mais j'ai bien envie de ne le prendre que lorsque je pourrai en jouir avec toi.

— Jouissons d'abord de ta permission, nous verrons ensuite pour le congé, mon grand homme.

— Le grand homme, fit mélancoliquement Gilbert, nous venons de le ramener dans son cercueil.

— Si grand homme qu'il fût, mon enfant, je t'avouerai que, dans toute cette flotte, je ne voyais que toi. Et, plus d'une fois, tu as fait de moi un gros orgueilleux... Es-tu content de l'installation que t'a préparé ta mère ?

— Je l'ai grondée, même, de trop gâter son fils.

— Je l'ai grondé comme toi, fit M. Morel avec une légère ironie ; mais, quand il s'agit de toi, ma femme n'est pas toujours commode...

Mme Morel l'interrompit en haussant les épaules :

— Veux-tu te taire ? Il m'envoyait tout ce qu'il trouvait de plus beau dans ses voyages. Tiens, Gilbert, ceci vient de Londres, ceci de Milan, ceci de Vienne...

Elle montrait des tapis, des statuettes, un merveilleux bronzo ancien.

Il avoua alors, en souriant, que sa femme avait déteint sur lui et qu'il aurait voulu être millionnaire pour mieux gâter son fils.

— Parce que, vois-tu, notre bonheur n'est qu'en toi !

— Comme le mien est en vous, répondit tendrement Gilbert.

— Dieu ! que c'est bon de t'avoir ! murmura Mme Morel.

Ils passèrent une soirée exquise à se raconter leur vie pendant ces années de séparation ; et, à chaque fait que racontait Gilbert, M. Morel disait le lieu où il l'avait appris, le journal étranger dans lequel il l'avait lu et les remarques qu'il entendait autour de lui.

Et le lendemain et le surlendemain, ce bonheur recommença ; ils se répétaient les mêmes choses, y trouvant toujours un nouveau charme. Et ils oubliaient tout ce qui n'était pas eux.

Trois jours après, dans la matinée, comme M. Morel traversait l'antichambre de son appartement, on sonna.

Il ouvrit lui-même et se trouva en face d'un grand gaillard de matelot, presque un géant, qui demandait :

— C'est bien ici le lieutenant Morel ?

M. Morel eut un instant de trouble.

Et ce trouble augmenta quand le matelot eut pénétré dans l'antichambre qui était très claire.

Le visage de ce marin lui rappelait évidemment quelque poignant souvenir, car il resta bien deux minutes sans parler.

— Oui, c'est bien ici, dit-il enfin, d'une voix étranglée, et je devine qui vous êtes...

Il poussa la porte du petit salon de son fils :

— Gilbert, ton matelot Sylvestre Karadec.

Et laissant le marin avec son fils, il pénétra lui-même en chancelant dans sa chambre et tomba, tout bouleversé, sur une chaise.

Mme Morel, qui achevait sa toilette, demeura toute interdite.

— Mais qu'as-tu donc, mon ami ? bégaya-t-elle.

Il se dominait peu à peu.

Il prononça d'une voix entrecoupée :

— Un hasard insensé... Une ressemblance inouïe, ma chère femme !... Ce Sylvestre dont nous parlait Gilbert...

— Oui, je sais qu'il attendait sa visite. Eh bien ?

— C'est le portrait vivant du marin...

— Celui qui ?...

— Oui...

— Ah ! mon Dieu ! balbutia Mme Morel.

Elle chancela à son tour ; et il se releva pour la soutenir.

Et ils se tinrent serrés l'un contre l'autre, comme l'approche d'un danger.

Le premier, M. Morel se raidit contre cette crainte folle :

— Je suis absurde de me troubler à propos d'une ressemblance...

— Et puis, fit Mme Morel d'une voix sourde, que craindrions-nous ? Notre fils n'est-il pas à nous ?

— Et, en admettant que ce matelot soit l'enfant de mon marin, est-ce que nous verrons jamais son père ? Est-ce que jamais son père verra notre Gilbert ?...

— Mais il l'a vu, mon ami, dit Mme Morel se rassurant à cette pensée, rappelle-toi : ce vieux pêcheur qui m'a conduite à Cherbourg...

— C'est vrai, murmura M. Morel. Je perds trop facilement la tête lorsqu'il s'agit de notre Gilbert ; mais j'ai été surpris tout à l'heure... Pardonne-moi, chère femme, l'émotion que je t'ai causée...

— Ah ! ce n'est que trop naturel, murmura la pauvre mère, tremblant encore.

Ils étaient pourtant assez calmes lorsqu'ils pénétrèrent dans le salon de leur fils pour faire connaissance avec Sylvestre Karadec. Le matelot, qui racontait à son capitaine comment les choses s'étaient passées à Abbeville pour l'enterrement de l'amiral, s'arrêta net et rougit comme une fille.

— Mon père et ma mère, dit simplement Gilbert, mon brave Sylvestre.

Et Sylvestre devint cramoisi ; on le traitait en ami véritable, on lui donnait de chaudes poignées de main, on l'invitait à déjeuner...

Et lui, qui avait eu une peur bleue de cette visite, se trouva ami tout de suite. Il mangea terriblement, et, au dessert, après un peu trop de vin vieux, il lâcha ce qu'il avait sur le cœur, quand Mme Morel le chargea de ses bonnes amitiés pour ses parents, lui parla de la petite boutique où on l'avait si cordialement reçue à Cherbourg...

Il donna un coup de poing sur la table.

— Ah ben, oui, Cherbourg !...

C'est là, en effet, qu'il avait rêvé de passer ce bon congé de trois mois, renouvelable, qu'on lui accordait pour sa crâne conduite, et aussi parce